

enfin les lettres A et O si elles représentaient l'alpha et l'oméga indiqueraient aussi une époque moins ancienne que le premier *triens*.

Nous pouvons donc dire sans témérité, en résumant notre étude sur cette question, que le *triens* de Droctebado serait du VII^e siècle et celui de Wintrio de la fin du VI^e et contemporain du règne du roi de Bourgogne Gonthramn.

Examinons maintenant la question de savoir comment et où surtout ces *triens* ont été frappés.

On est surpris d'abord de voir le grand nombre de lieux marqués sur les monnaies mérovingiennes.

Dans les grands centres, Paris, Lyon, Marseille, Limoges, Metz, etc., il est bien certain qu'on y frappait ces monnaies, mais dans les villes de moindre importance en était-il de même ?

Sur ce point les opinions sont divisées, cependant le dernier mot de la science est que les noms frappés sur les *triens* d'or mérovingiens indiquaient bien l'endroit où ils avaient été frappés par le monétaire lui-même.

Le mot FIT, écrit le plus souvent à la suite du nom de la localité, en est une preuve convaincante.

Enfin les numismatistes ont constaté dans les localités même peu importantes, des dégénérescences et des immobilisations de types, ainsi que des noms de monnayeurs qui indiquent des traditions d'atelier.

De tels faits dit M. Prou (dans son ouvrage déjà cité) ne sont intelligibles « que dans l'hypothèse de monnayeurs « établis d'une façon permanente dans un même lieu et « frappant des espèces imitées de celles de leurs prédécesseurs. »